

dépendait du couvent des Ursulines, c'est au bas des escaliers un arc à plein cintre, ornementé de petites rainures, et dont le style rappelant le xvii^e siècle n'appartient pas à une maison ordinaire. Ce serait peut-être un reste qu'on aurait utilisé dans cette nouvelle construction ?

L'institution des Ursulines ayant pris un assez grand développement, ces religieuses sentirent le besoin d'agrandir leur local, et en 1626, ainsi que je l'ai dit, elles firent l'acquisition d'un partie du Petit-Foreys, délimitée par la place de la Croix-Pâquet et la montée de la Glacière. On peut voir encore au sommet de cette côte un vieux bâtiment, contre lequel on remarque un arc à plein cintre, bouché par un mur et se trouvant élevé bien au-dessus du sol. Ce reste de bâtiment faisait partie du couvent des Ursulines. « En « 1771, sur la demande des propriétaires et locataires de la « montée de la Glacière, de la côte du Griffon et du nouveau quartier de Saint-Clair, le consulat invita M. Clavière, échevin, chargé de la voirie avec le sieur Grand, « voyer de la ville, de s'occuper de prendre des mesures « pour adoucir la pente. Ce *baissement* (*sic*) occasionna des « reprises en sous-œuvre. Clavière chargea Grand et « Christot de faire un plan et un devis, qui se monta à « 10,280 livres (1). » (Arch. comm.) L'intérieur de cour, derrière cette vieille mesure, conserve quelques souvenirs du claustral des Ursulines, mais en très-petite quantité, et l'on y pénètre par la rue Coustou n° 3, et par celle des Capucins, n°s 22 et 24.

(1) Noble Jean-François Clavière, second échevin, rue Sainte-Marie-des-Terreaux.

Grand, voyer de la ville, rue Bât-d'Argent, a son bureau à l'Hôtel-de-Ville. (Alm. de Lyon, 1771.)